

## **Mutatis mutandis**

pour douze cordes amplifiées

**Clara Maïda**

(12' 56)

**Création le 28 septembre 2008. Festival *Klang !*, Hambourg**

**Commande de la SACEM  
(festival *Klang !*, NETZWERK NEUE MUSIK, KULTURSTIFTUNG DES BUNDES, Hambourg)**

**Ensemble RESONANZ  
Direction : Stefan GEIGER**

Le titre *Mutatis mutandis* est une locution latine qui signifie littéralement : « ce qui doit être changé étant changé ». On peut la traduire de façon plus actuelle par : « Une fois effectués les changements nécessaires » et elle indique que l'on peut faire un rapprochement de fond entre deux situations après avoir opéré certaines modifications au niveau des détails.

J'ai choisi d'effectuer une sorte de glissement sémantique et d'interpréter cette locution également de la façon suivante : « ce qui doit être changé étant changé, quelle nouvelle situation peut être engendrée par ces changements ? ».

Le mot latin étant à l'origine du mot français « mutation », j'ai choisi de faire subir au matériau sonore le type de mutations différentes que l'on peut rencontrer sur le plan génétique.

Une mutation est une modification irréversible de l'information génétique et héréditaire. Elle peut être causée par une erreur de copie du matériel génétique au cours de la division cellulaire ou par une exposition à des agents mutagènes (radiations, virus...).

Toute la pièce est basée sur un processus de mutation des objets et des situations musicales. Certains éléments sonores sont dupliqués, mais leur duplication n'est pas tout à fait identique. Ces modifications se manifestent à un niveau minimal (dimension quasi « cellulaire » du son). Ces « erreurs » ou ces glissements microscopiques (opérant au niveau de micro-intervalles ou de micro-durées) induisent ainsi une migration des éléments sonores dupliqués et une plasticité de la matière musicale globale car l'addition de minuscules, mais multiples, bouleversements rejaillit sur le devenir formel.

Bien que des situations différentes et des matériaux hétérogènes se juxtaposent, telles les séquences d'un montage cinématographique en parallèle, l'unité de cet organisme sonore persiste, car ce ne sont pas les constituants des différents matériaux et situations qui importent, mais la façon dont ils sont traversés et affectés par cette force de changement, cette instabilité structurale, cette prolifération mutante et mobile du matériau.

Cette mutation-migration du matériau sonore s'effectue non seulement sur le plan musical proprement dit (dans le champ des hauteurs ou sur le plan des durées, par exemple) mais également sur le plan spatial. Les éléments se déplacent d'un instrument à l'autre, de proche en proche ou par rebonds stéréophoniques, d'un endroit de la scène à l'autre. Leur duplication mouvante s'inscrit dans le cadre d'une écriture de l'espace très rigoureuse et contribue à la sensation d'une matière musicale sans cesse diffractée, instant après instant, d'un point à l'autre de l'espace scénique.

Clara Maïda, août 2008